

MICHEL DE MONTAIGNE  
**ESSAYS**



**Book 1 · Chapter 35**

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on October 27, 2024

HYPERESSAYS is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at [www.hyperessays.net](http://www.hyperessays.net)

GOURNAY-1-35-20250106-190926

## De l'usage de se vestir

<sup>a</sup> OU que je veuille donner, il me faut forcer quelque barriere de la coustume, tant ell' a soigneusement bridé toutes nos avenues. Je devisoy en cette saison frilleuse, si la façon d'aller tout nud de ces nations dernièrement trouvees, est une façon forcee par la chaude temperature de l'air, comme nous disons des Indiens, & des Mores, ou si c'est l'originelle des hommes. Les gens d'entendement, d'autant que tout ce qui est soubs le Ciel, comme dit la sainte Parole, est subject à mesmes loix, ont accoustumé en pareilles considerations à celles icy, où il faut distinguer les loix naturelles des controuvees, de recourir à la generale police du monde, où il n'y peut avoir rien de contrefaict. Or tout estant exactementourny ailleurs de filet & d'éguille, pour maintenir son estre, il est mecreable, que nous soyons seuls produits en estat deffectueux & indigent, & en estat qui ne se puisse maintenir sans secours estranger. Ainsi je tiens que comme les plantes, arbres, animaux, & tout ce qui vit, se trouve naturellement équipé de suffisante couverture, pour se deffendre de l'injure du temps :

<sup>a</sup> *Propterea que ferè res omnes aut, corio sunt,  
Aut seta, aut conchis, aut callo, aut cortice tectæ;*

<sup>a</sup> aussi estions nous : mais comme ceux qui esteignent par artificielle lumiere celle du jour, nous avons esteint nos propres moyens, par les moyens empruntez. Et est aisé à voir que c'est la coustume qui nous faict impossible ce qui ne l'est pas : Car de ces nations qui n'ont aucune connoissance de vestemens, il s'en trouve d'assises environ soubs mesme Ciel, que le nostre, & soubs bien plus rude Ciel que le nostre : Et puis la plus delicate partie de nous est celle qui se tient tousjours decouverte : <sup>c</sup> les yeux, la bouche, le nez, les oreilles : à noz contadins, comme à noz ayeulx, la partie pectorale & le ventre. <sup>a</sup> Si nous fussions nez avec condition de cotillons & de greguesques, il ne faut faire doubte, que nature n'eust armé d'une peau plus espoisse ce qu'elle eust abandonné à la baterie des saisons, comme elle a fait le bout des doigts & plante des pieds. <sup>c</sup> Pourquoi semble il difficile à croire ? entre ma façon d'estre vestu, & celle du paysan de mon pays, je trouve bien plus de distance, qu'il n'y a de sa façon, à celle d'un homme, qui n'est vestu que de sa peau. <sup>c</sup> Combien d'hommes, & en Turchie sur tout, vont nuds par devotion ? <sup>a</sup> Je ne sçay qui

demandoit à un de nos gueux, qu'il voyoit en chemise en plein hyver, aussi scarbillat que tel qui se tient ammitonné dans les martes jusques aux oreilles, comme il pouvoit avoir patience : Et vous monsieur, respondit-il, vous avez bien la face decouverte : or moy je suis tout face. Les Italiens content du fol du Duc de Florence, ce me semble, que son maistre s'enquerant comment ainsi mal vestu, il pouvoit porter le froid, à quoy il estoit bien empesché luy-mesme : Suivez, dit-il, ma recepte de charger sur vous tous vos accoustrements, comme je fay les miens, vous n'en souffrirez non plus que moy. Le Roy Massinissa jusques à l'extreme vieillesse, ne peut estre induit à aller la teste couverte par froid, orage, & pluye qu'il fist, ce qu'on dit aussi de l'Empereur Severus. <sup>c</sup> Aux batailles donnees entre les Ægyptiens & les Perses, Herodote dit avoir esté remarqué & par d'autres, & par luy, que de ceux qui y demeuroient morts, le test estoit sans comparaison plus dur aux Ægyptiens qu'aux Perses : à raison que ceux cy portent tousjours leurs testes couvertes de beguins, & puis de turbans : ceux la rases des l'enfance & decouvertes. <sup>a</sup> Et le Roy Agesilaus observa jusques à sa decrepitude, de porter pareille vesture en hyver qu'en esté. Cæsar, dit Suetone, marchoit tousjours devant sa troupe, & le plus souvent à pied, la teste decouverte, soit qu'il fist Soleil, ou qu'il pleust, & autant en dit-on de Hannibal,

<sup>a</sup> *tum uertice nudo*

*Excipere insanos imbres, caelique ruinam.*

<sup>c</sup> Un Venitien, qui s'y est tenu long temps, & qui ne fait que d'en venir, escrit qu'au Royaume du Pegu, les autres parties du cops vestues, les hommes & les femmes vont tousjours les pieds nuds, mesme à cheval. <sup>c</sup> Et Platon conseille merueilleusement pour la santé de tout le corps, de ne donner aux pieds & à la teste autre couverture, que celle que nature y a mise. <sup>a</sup> Celuy que les Polonnois ont choisi pour leur Roy, apres le nostre, qui est à la verité l'un des plus grands Princes de nostre siecle, ne porte jamais gands, ny ne change point hyver & temps qu'il face, le mesme bonnet qu'il porte au couvert. <sup>b</sup> Comme je ne puis souffrir d'aller deboutonné & destaché, les laboureurs de mon voisinage se sentiroient entravez de l'estre. Varro tient, que quand on ordonna que nous tinions la teste decouverte, en presence des Dieux ou du Magistrat, on le fit plus pour nostre santé, & nous fermir contre les injures du temps, que pour compte de la reverence. <sup>a</sup> Et puis que nous sommes sur le froid, & François accoustumez à nous biguarrer, (non pas moy, car je ne m'habille guere que de noir ou de blanc, à l'imitation de mon pere,) adjoustons d'une autre piece, que le Capitaine Martin du Bellay recite, au voyage de Luxembourg, avoir veu les gelees si aspres, que le vin de la munition se couppoit à coups de hache & de coignee, se debitoit aux soldats par poids, & qu'ils l'emportoient dans des panniers : & Ovide,

<sup>a</sup> *Nudaque consistunt formam servantia testæ*

*Vina, nec hausta meri, sed data frusta bibunt.*

<sup>b</sup> Les gelees sont si aspres en l'emboucheure des Palus Mæotides, qu'en la mesme place où le Lieutenant de Mithridates avoit livré bataille aux ennemis à pied sec, & les y avoit desfaiets, l'esté venu, il y gaigna contre eux encore une bataille navalle. <sup>c</sup> Les Romains souffrirent grand desavantage au combat qu'ils eurent contre les Carthaginois pres de Plaisance, de ce qu'ils allerent à la charge, le sang figé, & les membres

contreints de froid : Là où Hannibal avoit fait espandre du feu par tout son ost, pour eschauffer ses soldats : & distribuer de l'huyle par les bandes, afin que s'oignans, ils rendissent leurs nerfs plus souples & desgourdis, & encroustassent les pores contre les coups de l'air & du vent gelé, qui couroit lors. « La retraite des Grecs, de Babylone en leurs pays, est fameuse des difficultez & mesaises, qu'ils eurent à surmonter. Cette cy en fut, qu'accueillis aux montaignes d'Armenie d'un horrible ravage de neiges, ils en perdirent la connoissance du pays & des chemins : & en estants assiegez tout court, furent un jour & une nuit, sans boire & sans manger, la plus part de leurs bestes mortes : d'entre eux plusieurs morts, plusieurs aveugles du coup du gresil, & lueur de la neige : plusieurs estropiez par les extremitez : plusieurs roides transis & immobiles de froid, ayants encore le sens entier. « Alexandre veid une nation en laquelle on enterre les arbres fruttiers en hyver pour les defendre de la gelee : & nous en pouvons aussi voir. » Sur le subject de vestir, le Roy de la Mexique changeoit quatre fois par jour d'accoustremens, jamais ne les reiteroit, employant sa desferre à ses continuelles liberalitez & recompenses : comme aussi ny pot, ny plat, ny utensile de sa cuisine, & de sa table, ne luy estoient servis à deux fois.